

*Je n'aime que l'énigme*¹

par Bernard Vargaftig

Récit incessant
Depuis le plus haut de l'altérité
Le tressaillement le désir si blanc
Quelle énigme le même espace en nous

Le premier silence
L'écho
Un rouge-gorge aperçu
Même le vent ne s'efface pas

Le cri de l'appartenance
Comme la volonté d'espérer
Face à l'horreur à ce qui avilit
Est là dans la houle en s'ouvrant

*

Qu'elle est vivante l'énigme
Une montée au-delà des feuillages
Il n'y aura jamais il n'y a
Jamais trop d'enfance

Enigme offerte à l'énigme
Blancheur toute trace mais blancheur
Le sens de récit en récit sens
Sens incessant noué et dénoué

Comme un instant dans la lumière
De la poussière à la dispersion
Avec la peur devenue aveugle
Qu'un merle fait oublier

1 Ces deux poèmes sont extraits du recueil posthume de Bernard Vargaftig, *Je n'aime que l'énigme*. Remoulins-sur-Gardon : Jacques Brémond, 2013. Nous remercions Bruna Vargaftig de nous les confier. Nous signalons également la création d'un prix Bernard Vargaftig, décerné pour la première fois à Bagnols-sur-Cèze en 2017.

Beryl Cathelineau Villatte, *Paysage sous la lune*. Aquarelle.

